

(1) Et quelle succession de jours heureux ! Noël, le premier jour de l'an, la fête des Mages, les plaisirs qui précèdent la pénitence ! En ces temps-là, les fermiers renouvelaient leur bail, les ouvriers recevaient leur paiement ; c'était le moment des mariages, des présents, des charités, des visites ; le client voyait le juge, le juge le client ; les corps de métiers, les confréries, les prévôtés, les cours de justice, les universités, les mairies, s'assemblaient selon des usages gaulois et de vieilles cérémonies ; l'infirmes et le pauvre étaient soulagés. L'obligation où l'on était de recevoir son voisin, à cette époque, faisait qu'on vivait bien avec lui le reste de l'année, et par ce moyen la paix et l'union régnaient dans la société."

Conservons les usages antiques de simplicité et de bienfaisance que nous ont légués les siècles de foi ; la Religion est la gardienne des peuples et ses fêtes sont des écoles de vertu.

Preuve mathématique et vraiment cartésienne de la récente apparition de l'homme sur la terre.

La population du globe s'élève actuellement à près d'un milliard trois cents millions, ainsi répartis :

Europe,	275,000,000
Asie,.....	755,000,000
Afrique,.....	200,000,000
Amérique,.....	60,000,000
Australie,.....	3,000,000
Total.....	1,293,000,000

En outre, d'après les statistiques les plus accréditées, l'augmentation annuelle de la population humaine est d'un deux-centième environ, $\frac{1}{500}$. Si, partant de ces données, on se demande combien il a fallu d'années pour qu'un couple unique, que nous supposons être Adam et Ève, ait pu produire le chiffre actuel de la population de la terre, il faudra, d'après la théorie bien connue des progressions, résoudre l'équation :

$$2 \left(1 \times \frac{1}{500} \right)^x = 1,300,000,000,$$

x étant le nombre cherché d'années ; et l'on trouvera : x = 4,100 ans.

En tenant compte du déluge qui a brusquement arrêté la marche croissante de la population humaine, ce chiffre, 4,100, est vraiment extraordinaire. Ne nous arrêtons pas en si bon chemin.

Si nous admettons à priori que l'augmentation annuelle de la population de la terre est 0,00347 ou $\frac{1}{288}$ environ, on trouvera :

$$2 \left(1,00347 \right)^{5863} = 1,300,000,000.$$

Ainsi, en fixant à 5,863 l'âge de la race humaine, on

(1) Henri de Béarn, ou Henri IV, souhaitait de rendre son peuple assez heureux pour permettre au laboureur de mettre chaque dimanche, la poule au pot.

ne fait que poser une limite maximum ; car le chiffre 0,00347 est trop petit, même actuellement, et quoique la polygamie soit beaucoup plus restreinte : on peut donc énoncer comme certain la proposition suivante : Il est impossible que la création de l'homme remonte beaucoup au delà de 5,863 ans.

A ceux qui croient à la Sainte Ecriture et au déluge nous offrons un autre rapprochement tout à fait saisissant. Adoptons pour l'augmentation annuelle de la population le chiffre $\frac{1}{227}$, peu éloigné de celui qui représente l'accroissement actuel de la population en France, et rappelons-nous que l'an du monde 1556, Noé sortit de l'arche avec trois garçons et trois filles, on trouve :

$$7 \left(1 \times \frac{1}{227} \right)^{4207} = 1,300,000,000,$$

c'est-à-dire qu'on retombe sur le chiffre net de la population de la terre. Si, en conservant ce même rapport $\frac{1}{227}$, on calcule le chiffre total des hommes qui ont vécu sur la terre depuis le déluge, on trouve ce chiffre énorme :

$$296,448,607,000,$$

ou à peu près 296 milliards. Pour se faire une idée de cette immense multitude, il suffira de constater que la France entière, en supposant 6 hommes dans chaque mètre carré, ne suffirait pas à la contenir. Elle s'est donc admirablement vérifiée la promesse faite par Dieu à Abraham : *Multiplicabo semen tuum sicut stellas caeli et sicut arenam quae est in litore maris.*

Faisons-le remarquer en terminant : Dans l'argumentation précédente (qui est de M. Faà de Bruno), il faut distinguer deux choses, les données numériques et la méthode. Les données numériques, la population totale du globe, le chiffre de son accroissement annuel, peuvent rester incertains, tout en différant peu des chiffres véritables ; mais il est absolument certain que le chiffre de cette population totale est un nombre fini, que son accroissement annuel est une fraction limitée, et que par conséquent, d'après les règles ou lois mathématiques des progressions, le nombre d'années nécessaire au développement de la population de la terre est lui-même fixé et très voisin de 6,000 ans. L'iniquité se ment donc à elle-même quand elle ose opposer les sciences humaines aux sciences divines !

STATISTIQUE.

La France donne la statistique suivante de la vie humaine :

On a calculé que le genre humain comprend aujourd'hui, en nombre rond, un milliard d'individus parlant, 3,064 langues connues : professant 1,100 religions distinctes.

On peut évaluer à 33 ans 6 mois, la durée de leur vie moyenne. Un quart des enfants décède avant leur septième année, et la moitié avant leur dix-septième. Sur 100 individus 6 atteignent l'âge de 60 ans et au-dessus. 1 sur 500 arrive à 80 ans. 1 sur 1000 seulement parvient jusqu'à 100 ans.

Sur le milliard d'individus vivants, 330 millions meurent chaque année, — 91,000 par jour, — 3,730 par heure, — 60 par minute ; et par conséquent 1 chaque seconde.

Ces 330 millions de décès sont plus que balancés par 412 millions et demi de naissances. L'excédant, soit